

Aujourd'hui, le « KANIRI » est heureux de vous donner la superbe mélodie bretonne « DEUTU GANEME », ce qui veut dire littéralement en français : « VENEZ-VOUS AVEC MOI ». Cette mélodie que j'ai entendu chanter moi-même dans les campagnes cornouillaises, a également été recueillie par le maître Bourgault Ducoudray. Elle se trouve dans son recueil : « Trente Mélodies populaires de Basse-Bretagne ».

Il m'est avis qu'après vous en être rendu compte à la lecture, vous ne trouverez rien de plus doux et de plus expressif. Il s'en dégage je ne sais quel arôme, quel parfum de bonté, de tristesse et de résignation, toutes choses particulières à l'âme bretonne.

Très prochainement, j'aurai l'occasion de vous entretenir plus longuement de l'excellent maître Bourgault-Ducoudray.

T. P.

P. S. — La semaine prochaine, j'espère avoir le plaisir de vous présenter quelque chose d'inédit.

J'ai reçu quantité de correspondances au sujet de chansons bretonnes.

M. F. M. Abgrall, le Bonheur, m'a adressé une poésie intitulée « War eur bleo trochet ». Vos lecteurs en auront connaissance dans un délai très rapproché. Ils pourront de cette manière, faire comme moi, adresser leurs meilleures félicitations et encouragements à ce brave garçon qui est bien jeune, mais qui, si la santé le lui permet (ce que je demande pour lui de tout mon cœur) arrivera à faire « quelqu'un ».

S'il vous était possible, mon cher Abgrall, faites-moi donc parvenir l'air de « Pried Kalvez » dont vous m'avez adressé les paroles.

J'ai reçu également de l'ami Julig, deux chansons, la première intitulée « Pegouiz », sur l'air de « An Hini Goz », et la seconde « Ma Iliz Parroz ». Ces deux chansons sont par faites et font montre de sentiments très doux et très élevés.

Mon cher Julig, est-ce vous qui en êtes l'auteur ? Voilà ce que je désire rai d'abord savoir. Ensuite, donnez moi donc connaissance de l'air sur lequel vous chantez « Ma Iliz Parroz » et grand merci à vous.

Je parlerai des autres envois dans la suite.

T. P.

## DEUTU GANEME<sup>(1)</sup>

*Comptine*

Deut u ga ne me va mestrezik — Deut u ga  
ne me var ar mes — Deut u ga ne me var ar  
ye ot glaz Me gonto dech va ien le sent —  
A ma na deut d'am con so le — Me a varvo so so  
le. ta sent'

Deutu ganeme va mestrezik  
Deutu ganeme var ar mes ;  
Deutu ganeme var ar yeot glaz  
Me gonto d'ec'h va sentiment.  
A ma na deut d'am c'honsoli,  
Me a varvo subitament.

Hi a respont gant eun air fier  
Ganec'h var ar mez na nin ket.  
Rag ma teufe dimp bea gvelet,  
Teodou an dud zo miliguet.  
Me a vo brudet dre ar c'hontre.  
A va enor a vo collet.

# MA DOUCE ANNETTE

*Paroles de François Coppée.*

Ma douce Annette, par ce beau soir,  
Viens sur la lande nous asseoir.  
C'est le printemps et dans l'ajonc fleuri  
Les oiseaux font déjà leur nid.  
Ma douce Annette, par ce beau soir,  
Viens sur la lande nous asseoir.

Mon ami Pierre, laisse ma main,  
Je ferai seule le chemin.  
Nul ne prend garde aux oiseaux du  
Mais l'on médit des amoureux.      bon Dieu,  
Mon ami Pierre, laisse ma main,  
Je ferai seule le chemin.

---

(1) Note de Bourgault Ducoudray. — Cette poétique mélodie est dans le mode hypodorien. La couleur agreste, le caractère de calme et de sérénité qui la distinguent ne sauraient être exprimés à un aussi haut degré par le mode mineur.

---